

HISTOIRES PAYSANNE VII

*



*

01.DANS LA COUR DE L'ECOLE

02.GÉDÉON SE MARIE

03.LES RAGOTS

- 04.LA PHOBIE
05.MATURIN LE GÉNÉREUX
06.LE 43
07.MATURIN LA PIPELETTE
08.LES LOIS DE PHILIBERT
09.LE DOCTEUR
10. LE CURÉ ET GERMAINE
11.LE COURS DE DRAMATURGIE
12. LE CURÉ ET LE BOUC

*

01.DANS LA COUR DE L'ECOLE

Dans notre village de Fontaine-aux-ânes, il a
beaucoup neigé cette nuit.

On est dans la cour de l'école et pendant la
récréation.

Le petit Maturin, et qui est un peu l'idiot du village,
voit une vieille caisse en bois traîner dans un coin
de la cour, et il la prend.

Sa Maîtresse veut intervenir, mais l'autre Maîtresse
lui dit,

« Laisse tomber ! Laisse le faire ! De toute façon !
Il ne va pas faire grand-chose avec ça ? C'est l'idiot
du village...! »

La Maîtresse est un peu vexée, car Maturin est son
élève, mais elle ne répond pas.

Puis, instinctivement, Maturin remplit la caisse de
neige, et la déverse dans un coin, puis, il
recommence, bêtement, encore et encore...

L'autre Maîtresse dit,

« Tu vois ! Je te l'avais dit ! Tu as vu ce qu'il fait ?
C'est un gogol...! »

La Maîtresse de Maturin est encore vexée, mais elle ne veut pas se fâcher avec sa collègue, et ne répond pas.

Puis, elles tournèrent le dos toutes les deux, et pour discuter tranquillement d'autres choses.

Mais au bout de 15 mn...et sous les yeux ébahis de tous ces petits camarades de la cour...une clameur et des applaudissements, se firent entendre dans la cour.

En effet ! Maturin et qui avait vu ça à la télévision ? Construisit un magnifique igloo avec une petite entrée arrondie et pour ce faufiler à l'intérieur.

La Maîtresse de Maturin, et voyant cela ? Eut un grand sourire très surpris, et répondit à sa collègue,
« Tu disais quoi ? À propos de Maturin...? Je lui mettrais ! Un 20 sur 20, en dessin d'art...! »

Mais l'autre Maîtresse, et regardant le magnifique igloo...ne répondait plus du tout !

*

02.GÉDÉON SE MARIE

Gédéon est enfin décidé à se marier.

Huit jours avant le mariage, Victor vient le voir pour le féliciter, mais quelle n'est pas sa surprise ! Et en rentrant chez Gédéon.

En effet ! Et chez Gédéon, on trouve ? Des tétéscopes, des endoscopes, des pédoscopes, un fauteuil comme chez le dentiste, des gros spots au

plafond, une cabine de radio, et même, un gros scanner dans un coin.

Victor est surpris et lui dit,

« Ni Diou (non de Dieu) tu vas ouvrir un cabinet médical...? »

Gédéon répond,

« Ben non ! Je vais me marier...? »

Et Victor rétorque,

« Ben ! Qu'est-ce que c'est que tous ça...? »

Et Gédéon répond,

« Ben ! Quand on se marie ? On se marie...avec un foie, un estomac, un cœur, des reins, des poumons, des intestins, etc...! Il faut bien assurer !

Non...? »

Et Victor lui répond,

« Ben ! C'est pas bête ! J'avais pas penssé à ça...? »

*

03.LES RAGOTS

Dans le village, les ragots vont bon train.

Certains disent,

« Ho ! Vous n'avez pas vu ! Le père Gaston ? C'est un sacret pochetron...! »

Un autre reprenez,

« Ha ! Oui ! Et puis son fils ? C'est un sacret artiste...dans le mensonge ! Il ment tout le temps...! »

Puis un autre reprenez,

« Ha ! C'est comme le Gédéon, c'est un vrai

coureur de jupon...! »

Un autre reprenez,

« Hé la Odile ! Avec le Père Mimil ! Y ne s'en fait pas ! Le vieux bouc puent...! »

Un autre reprenez

« C'est comme son fils ! Il se lave, qu'une fois par ans...! »

Même le Curé, s'en mêle et dit la même chose qu'eux.

Il est respecté et ne veut pas avoir d'histoire avec personne.

Le gars Maturin, c'est l'idiot du village, mais en tant qu'idiot, ça l'énerve et dit au Curé, et aux autres hommes du village et qui sont avec,

« Et le Fils machin là ! Et le père truc ! Et la mère bidule et la fille trucmuche...! Vous n'en avez pas marre ? Monsieur le Curé, et de tous ces ragots...? »

Le Curé est mécontent après la réflexion de Maturin, et lui dit,

« Ben dit donc toi ! Tu ferais mieux ! De venir plus souvent à la messe...! »

Et Maturin répond,

« À la messe ? C'est comme ici ! On parle que du Père ! Du fils ! Et du Saint-esprit ! Mais voilà ! Je crois bien ? Et que c'est le dernier et qui vous manque...! »

Et le Curé, vexé et ophusqué, ne sait plus quoi répondre.

« Mais Maturin rétorque et avant de partir,

« Ha ! Le silence ? Ça fait du bien aux oreilles !
quand même, et à mon esprit aussi...! »
Le Curé, et pour ne pas avoir l'air trop bête, dit aux
autres hommes,
« Bof ! Il faut laisser tomber ! C'est l'idiot du
village...! »
Mais une voix inconnue et céleste lui répond,
« Peut-être pas tant que ça...! »
Le Curé prend peur, il court vers l'église, allume un
cierge, et dit,
« Ho ! Pardon Seigneur ! Ton petit Maturin ? M'a
ouvert les yeux ! Et je resterais muet pendant toute
l'année...! »
Et ainsi, le Curé ne parla plus à personne de
l'année, sauf en Latin et pour dire la messe...se qui
surprit beaucoup...? Tous les habitants du village.

*

04.LA PHOBIE

Eugène est veuf depuis longtemps déjà, et a décidé,
de retrouver une compagne sur un site de rencontre,
et il en trouve une plus jeune que lui et qui n'a
jamais eu d'enfants.

Eugène trouve l'annonce très intéressante.

Le lendemain...

La belle arrive, et Eugène à préparer une bonne
grillade dans le jardin, mais voilà la belle lui dit,
« Ho ! Toutes ces saucisses ! Ça va attirer les
guêpes, et le seau d'eau à côté du feu, des insectes
ont sûrement pondu des œufs dedans...? »

Je rentre...! »

Par politesse, Eugène rentre aussi et ferme la fenêtre, mais la belle voit une casserole remplie d'eau dans la cuisine, et dit,

« Ho là là ! Des insectes ont sûrement pondu des œufs dedans...? »

Eugène ferme la porte de la cuisine.

Puis et dans la salle à manger, la belle dit,
« Ho là là ! Tous ces pots de fleurs ! Des insectes ont sûrement pondu des œufs dedans...? »

Eugène enlève les pots de fleurs.

Puis, ils sont à table, et Eugène ramène sa spécialité, des œufs mimosa.

La belle lui rétorque,

« Ho là là ! C'est incroyable comment les mouches, peuvent pondre des œufs dans ce genre de plat...? »

Eugène remballa le plat et revient avec le bœuf bourguignon, et qu'il était fier, de présenter à la belle.

Mais Eugène renverse, et sans le faire exprès, la carafe d'eau.

Il y a plein d'eau partout dans la salle à manger et la belle lui dit,

« Ho là là ! T'es idiot ou quoi ? Il va y avoir plein d'œufs partout maintenant...? »

Eugène en a marre, il prend le sac à main de la belle, le jette dehors, et lui dit,

« Ben toi ! Avec tes 50 ans et jamais d'enfant ? Ho là là ! Tu ferais bien de te dépêcher dans pondre

un...d'œuf...? »

*

05.MATURIN LE GÉNÉREUX

Le Curé de notre village a un poulailler, ce qui lui permet de récupérer des œufs frais tous les jours, et

Maturin, l'idiot du village, vient l'aider.

Le Curé en profite et le sermonne de générosité et en lui disant,

« Dans la vie, Maturin, tu dois toujours être généreux, avec les êtres et qui ont froid et faim...! »

Maturin l'écoute, mais le lendemain...

...

Le lendemain... Le Curé, très choqué et pris d'effroi ! Et voit que toutes ces poules ont été tuées par un renard.

Il voit Maturin et lui dit,

« Toutes mes poules sont mortes ! Tu as bien fermé la porte ? Hier soir...! »

Et Maturin répond,

« Non ! Je l'ai laisser ouverte...! »

Et le Curé lui rétorque,

« Mais ! Pourquoi tu as fait ça...? »

Et Maturin répond,

« Ben ! C'est vous et qui m'avez dit d'être généreux ? Et il y avait un renard et qui avait froid et faim ! Le pauvre... Alors ? Ben, je lui ai laissé...

La porte ouverte...! »

Et le Curé et entendant cela, se taper le front de

folie...

*

06.LE 43

Gaston dit à Erneste

« Tu te rends compte ! Erneste... j'ai travaillé pendant 43 ans, et j'ai pas un rond ! Et mon pochtron de voisin et qui n'a jamais travaillé ! Ben...y sort avec la fille de la riche paysanne, et vient de se marier avec...! »

Ernest répond,

« Hé alors ! C'est l'amour..! »

Gaston reprend,

« Tu parles ! Sa vieille belle-mère, lui a fait tous les papiers, et il est riche maintenant ! Comme Crésus...! »

« Ha ! Que veux-tu ! Il a Dieu avec lui...? »

« Oui ! Mais quand même ! J'ai compté, il sort avec la fille depuis 43 jours seulement...deux salades ! Une carotte ! Une asperge de Curé et un gros légume de Maire et hop ! Il est riche...? Y'a quelque chose et qui ne va pas...! Non...? »

« Ha ! Que veux-tu ! Il a Dieu avec lui...? »

« Oui ! Mais quand même ! J'ai travaillé pendant 43 ans et j'ai pas un rond...et lui ! Mon feignant de pochtron et de voisin, et qu n'a jamais travaillé ! En 43 jours ? Il est riche comme Crésus...! C'est dégueulasse...? »

« Ha ! Que veux-tu ! Il a Dieu avec lui...? »

« Ben ! J'aimerais bien ! Avoir Dieu avec moi

aussi...? »

Soudain ! Gaston a une idée géniale ! Et dit
« Et ben ! On va faire pareil que lui ! On picole
pendant 43 jours et hop ! On devient riche comme
Crésus aussi...? »

Erneste trouve l'idée de Gaston très bonne, et part
chercher tout de suite des bouteilles.

Puis, adossés au mur, ils boivent...

La femme d'Erneste arrive et dit,

« Ho la ! Vous aller être bourrer...? »

Erneste répond,

« Toqupe pas de ce qu'on boit ! Dans 43 jours ? on
sera riche comme Crésus...! »

La femme d'Erneste,

« Comme qui...? »

Erneste reprend,

« Comme le pochetron de voisin...! »

La femme d'Erneste, ne comprend rien du tout à
toute cette histoire et repart.

Gaston et Erneste, boivent encore, adossés au mur,
et cela, pendant plusieurs jours...

Mais il ne sa passe rien ! Et Dieu n'est pas au
rendez-vous ?

Gaston dit alors,

« Mais ! Comment a-t-il fait ? Cet abrutit et pour
avoir Dieu avec lui...? »

Erneste réfléchit, et lui dit,

« On a dû se tromper dans la dose ? C'est peut-être
pas 43 bouteilles pendant 43 jours ? Mais plus
tôt...43 bouteilles par jour...? »

Gaston répond,
« Ha ! Ce n'est pas bête ! Prends la brouette et va
chercher 43 bouteilles...! »
Et Erneste lui répond,
« Ho ! Ben d'ici ce soir ? On les aura sûrement
bien...picoler...! »

*

07.MATURIN LA PIPELETTE

Maturin est l'idiot de notre village, mais introverti,
il est l'enfant le plus timide et qui parle le moins,
mais soudainement ! Maturin devient, un véritable
moulin à paroles et n'arrête plus !

...

Cela dure depuis plusieurs jours déjà et dans la
classe, Maturin n'arrête pas ! Pa ta ti ! Pa ta ta !
La Maîtresse s'en rend compte et lui dit,
« Ben dis donc Maturin ! Tu n'arrêtes plus de
parler ! On entend plus que toi ! Tu te crois dans un
meeting politique ? Ou quoi...? »
Et Maturin lui répond,
« Mon père m'a dit que la guerre ? C'est quand les
gens ne se parlent plus...! Alors ? Je parle pour
éviter la guerre...? »
Et sous les yeux médusés de la Maîtresse ! Maturin
recommence...pa ta ti ! Pa ta ta !

*

08.LES LOIS DE PHILIBERT

Philbert n'est pas un homme facile, c'est un rustre,

et Marcel vient le voir pour lui demander de l'aide.

Philibert lui répond,

«

Article 1...à chacun son pétrin...!

Article 2...chacun se démerde comme il peut...!

Article 3...à chacun son toit...!

Article 4...chacun porte son sac...!

Article 5...être feignant comme le Sphinx...!

Article 6...à chacun ses saucisses...!

Article 7...lave tes chaussettes...!

Article 8...ben je te nique...!

Article 9...arrête la teuf...!

Article 10...tes dans la merde ? Ben reste s'y...! »

Et Philibert, referma brutalement la porte au nez de

Marcel...plutôt très surpris !

*

09.LE DOCTEUR

Gédéon est un bon vivant, il passe une visite médicale et le docteur lui dit,

« Ho là là ! Vous avez une veine de boucher ! Une alvéole de bouchée ! Une narine de bouchée ! Une oreille de bouchée ! Un rein de bouchée et un synapse de bouché... bref ! Tout est bouché...! »

Mais soudainement ! Le docteur se prend les pieds dans les files de ses appareils et qui coûtent une fortune ! Tout tombe par terre, le docteur avec, et qui s'exclame,

« Ho ! Putain ! Fait chier...! »

Et Gaston lui sort,

« Ben vous ! Vous êtes plutôt...!
Mal embouché...? »

*

10. LE CURÉ ET GERMAINE

Dans le village, le Curé fait sa tourner pastoral.
Il voit Germaine, qui marche d'une façon mal
assurer et même, comme un canard !

Alors, il lui demande,

« Ben alors...! Germaine...! Qu'est-ce qui vous
arrive, donc...? Vous avez une façon, bizarre de
marcher...! »

Germaine lui répond,

« C'est mon Mimil...! Il a eu comme un retour de
flamme...! Et il c'est mis dans la tête, qu'il fallait
qu'il sodomise...! Alors, il la fait...! »

Le Curé un peu gêné, lui répond quand même,

« Ho...! Mais cela doit faire, horriblement mal...?»

»

Et germaine répond,

« Ho...! Vous ne pouvez pas savoir, Monsieur le
Curé, cela ne risque pas de vous arriver à vous...! »

Et le Curé lui rétorque,

« Ho...! Si...! Pour mon bizutage, quand j'étais
jeune et avec les cierges de Pâques...! »

*

11.LE COURS DE DRAMATURGIE

Aujourd'hui et pour la première fois, on va faire un
cours de dramaturgie ! Et la maîtresse nous disait,

« La dramaturgie ? Et un art où cela doit être le plus triste possible ! La maladie, la mort ou le désespoir, sont donc à l'ordre du jour et je veux !

Quand sortant de la classe, chaque élève doit pleurer à chaudes larmes ! Celui qui arrive à faire cela ! Auras la meilleure note et aura ma grande considération...! Vous avez exceptionnellement !

Deux heures et pour réaliser cela...! »

Immédiatement, les esprits se ferment et chaque élève, studieusement, se met à écrire...

...

Deux heures plus tard...

Les élèves citent leur texte et qu'ils ont écrit, mais personne ne pleure !

Il ne reste plus que Maturin, et dont la Maîtresse est persuadée, qu'il a dessiné pendant deux heures.

Elle lui dit,

« Alors ! Maturin ! Qu'est-ce que tu fais ? Arrête de dessiner ! Y'a pas de honte à avoir séché le cours, mais...on voudrait bien ! Rentrez chez-nous, quand même...? »

Mais Maturin répond, que cela y est ! Et qu'il a enfin fini.

Évidemment ! Tout le monde s'attendait à rigoler un bon coup, et pour les bêtises et de celui qu'ils se moquent bien.

Mais Maturin se place alors devant le tableau...et voilà ce qu'il dit, du poème et qu'il a intitulé lui-même...Poème au défunt.

Il commence alors et en lisant son petit papier,

« Poème au défunt...

Maintenant que je m'enfonce dans un âge certain
Dans cet immense abîme et qui me tend la main
Mon avenir est déjà si loin
Car il n'a plus de lendemain...

Les fleurs ont fané
l'arbre s'est dénudé
L'oiseau s'est envolé en me laissant seul
Pleurer sous le saule pleureur...

La Lune a pâli
Les étoiles ont faibli
La neige a englouti
Ma verte prairie...

Là où le soleil va se coucher
Là au loin et où sont les beaux discours
Là-bas tout au fond et jeter dans la cour
Pour moi
Il n'ont plus aucun intérêt...

Ma radio est cassée
Ma télé est brouillée
Internet n'est plus net
Et ma musique me rend triste...

Mais cette fois-çi

il ne servira plus à rien
De prier de pleurer et de se lamenter
Car c'est déjà la fin
Et cela à tout jamais...

Privé de lendemain
il n'y aura plus de câlins
Les berceuses se sont tus
car les mamans ne sont plus...

La faucheuse de la mort
Attend votre triste sort
Elle jubile et rigole
Déjà tellement et si fort...

J'ai beau à chercher
dans tous mes placards
J'ai beau à chercher
Je n'y trouve que du noir...

la flamme a faibli
La lampe s'est obscurcie
Et déjà
Je n'ai plus aucun ami...

Sur son radeau qui chavire
La mort me fait des sourires
Sur son bateau de cristal
La mort me paraît moins banale...

Alors...

J'oublie mes chagrins
Mes déboires et mes regrets de demain
J'attends très fort
ce qui est de son ressort...

Pagayent d'un air malin
Dans cette nuit d'écume et d'embrun
La mort me tire vers elle
Avec sa faux
Bien cachée sous son aisselle...

Mais dans ces derniers instants fatidiques
la mort me paraît moins sadique
Elle ressemble à une miette d'espoir
dans ce puit
Si profond et si noir...

Adieu
car la mort m'emporte avec elle
Vers les étoiles
et les paix éternelles...

Peut-être l'aurais-je un jour
La vie éternelle...

Peut-être l'aurais-je...? »

Signé : Maturin

-

Après cette incroyable poème écrit par Maturin, l'idiot du village, et qui sait à peine écrire ? Tous les élèves présents dans la classe, la larme à l'œil, se regardent médusés et estomaqués, par ce magnifique poème et dont personne n'aurait, sûrement pas fait mieux !

Soudainement ! La Maîtresse, bouleversée par le joli poème, s'écria,

« Waouh ! Maturin ! Quel magnifique poème dramaturgique...? Excellent ! Et c'est merveilleux ! Tout le monde pleure...? »

La Maîtresse allait lui mettre la meilleure note de la classe, quand elle lui demanda, et pour le flatter,

« C'est toi ! Et qui a écrit ce magnifique poème...? »

Et Maturin, dans sa stupidité innée, lui répondit,

« Non ! C'est ma main...! »

Au même moment, la sonnerie de l'école retentit, et tous les élèves sortirent de la classe de dramaturge, en rigolant fortement, et répétant,

« Ha ! C'est ma main ? Quel idiot ! Ce Maturin ! Ha...! »

La Maîtresse regarda Maturin tristement, et lui dit, « Désolé ! J'avais dit ! En pleurant et en sortant de la classe, et...tout le monde rigole maintenant...? »

Tu as donc un zéro...! »

Mais Maturin, se mit à pleurer,

La Maîtresse se ravisa et lui dit,

« Un seul élève et qui pleure sur toute la classe et

de vingt élèves ? Je te mets donc... 1 sur 20...! »

*

12. LE CURÉ ET LE BOUC

Dans le village voisin de Fontaine-aux-ânes, une bien étrange hisoire, voir une légende ? Exister. En effet ! Cela ce passer autre fois et dans l'église ; presque une chapelle ; et du tout petit village très campagnard à côté de chez nous.

Ce village est très fermier et cela n'est pas rare, de voir rentré dans l'église ; et pendant l'office ; des animaux de ferme et domestique aussi, du style, chat, chien, poule et même canard !

Mais un jour et en pleine office ! Un bouc et qui c'était égarer ; et échapper d'un enclos ; rentra dans l'église et dont le Curé ; et pendant l'office ; laissait toujours la porte ouverte.

Mais le Curé voyant cela, était fou de rage ! Car pour ce genre de Curé ; très campagnard ; un bouc ? C'est carrément le Diable ! Et qui venait de rentrer dans l'église, et en plus, pendant l'office du dimanche !

Le Curé, demanda aux enfants de chœur, d'attraper le bouc ! Mais aucun n'arriva à le faire, car le bouc était vivace et rapide...le bougre.

Le Curé alors, sauta carrément sur le dos de l'animal, et l'empoigna par les cornes ; mais l'animal ne se laisser pas faire ! Il se débâter et faisait tout le tour du chemin de croix, avec le Curé sur le dos et qui crier,

« Que Dieu soit béni...! J'ai attrapé le Diable...?
J'ai attrapé le Diable...? Que Dieu soit béni...! »

Tous les fidèles étaient très surpris ! Et de ce
rodéo...plutôt rigolo !

Très médusé, les fidèles regardaient ce spectacle
insolite.

Puis le bouc, toujours avec le Curé sur son dos,
repassa la porte de l'entrée, puis une fois dehors,
l'animal, aussi affolé que le Curé ! Percuta un
buisson de ronces, et désarçonna le Curé et qui
tomba sur les fesses.

Mais depuis ce jour, très mémorable...le Curé
disait le Dimanche et dans sa paroisse ; et en
parlant du bouc,

« Laisser pousser les ronces ! Partout dans le
village...! Car c'est cela et qui a arrêté le Diable...!

»

Et à partir de ce jour-là, tous les gens du village,
laissèrent pousser les ronces, tant et si bien ! Qu'à
un moment donner ; beaucoup croyez que le village
était abandonné, car il ressemblait à un village
fantôme ! Fait de ronces géantes, et aux épines, très
acérées.

Mais le Curé avait bien raison ! Car vu l'aspect
fantomatique du village de maintenant, et le jour du
bouc dans l'église ? C'était sûrement le Diable ? Et
qui avait franchi la porte...de l'église.

*

FIN

*

*Merci à la sympathie et à la convivialité de tous
ces petits villages et hameaux de la Brie
Champenoise et du Montois
cette magnifique région campagnarde
et à tous ces gens et que j'ai connus et qui ont
permis la réalisation de toutes ces histoires
parfois incroyables*

Et à bientôt ! Pour les histoires paysanne VIII

BBjp



*